



## Résumé de rapports récents

Plusieurs études et évaluations consacrées à l'incidence de l'ALENA sur l'économie nord-américaine ont été réalisées ces dernières années. Dans l'ensemble, ces rapports montrent que l'Accord a eu un impact favorable. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI) a publié une bibliographie exhaustive des publications récentes sur l'ALENA intitulée *Les répercussions de l'ALE et de l'ALENA : Que disent les publications récentes?* Cette bibliographie sera bientôt disponible au site web du MAECI ([www.dfait-maeci.gc.ca](http://www.dfait-maeci.gc.ca)). En se reportant à la page de l'ALENA de ce site, on pourra trouver un vaste choix de documents supplémentaires au sujet de l'Accord et de ses répercussions au Canada.

Bien sûr, il est difficile d'isoler les effets d'un accord commercial comme l'ALENA sur des variables économiques telles que les échanges commerciaux et les flux d'investissement, la croissance économique ou la création d'emplois, mais un certain nombre de travaux de recherche récents ont néanmoins tenté de discerner ces influences. Signalons notamment une étude intitulée *Trade and Investment in the Americas: Survey of North American Businesses*, publiée le 3 mars 1998 par la Banque de Montréal, sa filiale américaine (Harris Bank) et sa filiale mexicaine (Grupo Financiero Bancomer). Les résultats de cette étude indiquent que l'ALENA a eu des répercussions favorables sur les ventes et la croissance de l'emploi au Canada et partout en Amérique du Nord, et n'a pas contribué à une baisse des salaires. L'étude indique par ailleurs que la grande majorité des entreprises nord-américaines se proposent de multiplier leurs efforts en vue de trouver des débouchés dans les marchés de l'ALENA au cours des deux prochaines années.

D'après une étude publiée en mars 1997 par l'Institut C.D. Howe - *Trading Up: The Impact of Increased Continental Integration on Trade, Investment, and Jobs in Canada* -, l'ALE et ALENA auraient contribué à une forte augmentation des échanges entre le Canada et les États-Unis, surpassant celle qui aurait normalement découlé des facteurs macroéconomiques ou des tendances industrielles antérieures. Cette étude indique en outre que c'est dans les secteurs libéralisés par l'Accord que les échanges se sont accrus le plus rapidement. Elle affirme par ailleurs que les chiffres n'appuient pas une opinion répandue dans certains milieux, suivant laquelle le libre-échange aurait contribué aux problèmes de l'emploi au Canada.

D'autres études indépendantes, davantage axées sur les échanges entre les États-Unis et le Mexique, ont abouti à une conclusion analogue, à savoir que l'ALENA a exercé sur les emplois des effets neutres ou modérément favorables. Selon le rapport sur l'ALENA présenté au Congrès par le président des États-Unis, publié en juillet 1997 et diffusé sur le site web du représentant commercial des États-Unis ([www.ustr.gov](http://www.ustr.gov)), l'Accord a eu un impact positif modeste sur les exportations nettes, le revenu, l'investissement et les emplois liés à l'exportation, les exportations vers le Mexique ayant entraîné, selon les estimations, la création de 90 000 à 160 000 nouveaux emplois. Le lecteur trouvera des opinions mexicaines sur l'ALENA dans un site géré par le SECOFI ([www.naftaworks.org](http://www.naftaworks.org)), organe du ministère mexicain du commerce.

La majorité des évaluations de l'ALENA émanant des milieux universitaires ou des milieux d'affaires sont favorables, surtout en ce qui concerne l'influence exercée par l'Accord sur les échanges commerciaux et les flux d'investissement. Certains auteurs affirment toutefois que les effets de l'ALENA ont été moins positifs en ce qui concerne d'autres aspects de la performance économique du Canada, bien qu'ils indiquent rarement que le rendement aurait été meilleur sans l'ALENA. Certaines études font état des préoccupations que soulève la productivité globale du Canada, indiquant que l'ALENA n'aurait guère contribué à accroître la productivité canadienne, ce qui est contraire à ce qu'on aurait pu s'attendre dans un régime de concurrence accrue dans un marché plus vaste. Citons à ce sujet l'analyse récente réalisée par Jeffrey Rubin et John Lester dans *Has Free*